

**Profil de référence de l'économie des ménages ruraux de la
Zone Zinder Nord Agropastorale ZNP**



L'équipe d'enquête HEA au cours d'un entretien avec les groupes socioéconomiques au village de Zoui Goni commune de Gouré (photo DDA Gouré)

A. Liste des Sigles et abréviations

AEM	Analyse de l'économie de ménage
HEA	Household Economy Analysis
ZME	Zone de Moyen d'existence
TP	Très Pauvres
DDA	Directeur Départemental de l'Agriculture
DNPGCA	Dispositif National de Prévention et Gestion des Crises Alimentaires
SPR	Représentant Régional du DNPGCA
NE04	Zone de Moyen d'existence N°4
CDA	Chef de District Agricole
SCI	Save the Children international
SAP	Système d'Alerte Précoce
DTK	Damagaram Takaya

B. Méthodologie¹ et déroulement de la collecte des données

En HEA la méthodologie se résume à :

- Former les enquêteurs à l'approche HEA
- Collecter les données secondaires permettant une définition, une caractérisation des différents groupes socio-économiques à travers un recueil des principales activités économiques, une définition de la ZME, de l'année de référence et une meilleure compréhension du marché...

En d'autres termes il s'agit de :

- Procéder à un recueil sommaire des données sur les différentes mesures locales à travers des entrevues avec des personnes ressources et des visites des marchés et ou des centres d'approvisionnement ;
- Conduire des entrevues selon la méthodologie HEA dans les villages cibles pour collecter des informations utiles sur toutes les sources de nourriture, de revenus et de dépenses des quatre (4) groupes socio-économiques ;
- Collecter des données permettant l'établissement du calendrier saisonnier des activités économiques dans les villages sélectionnés de la zone d'étude ;
- Consolider les données issues de cette enquête dans la zone étudiée ;
- Rédiger le rapport contenant les principaux résultats.

C. Limite de l'étude

Le HEA est par essence une évaluation rapide, le choix d'un échantillon se base sur une ou plusieurs caractéristiques fixées à l'avance. L'objet est de recueillir des renseignements sur les membres de la population ayant ces caractéristiques. En plus elle est qualitative donc se base sur les déclarations des groupes cibles.

¹ Détail du déroulement l'enquête est conféré à l'annexe du rapport.

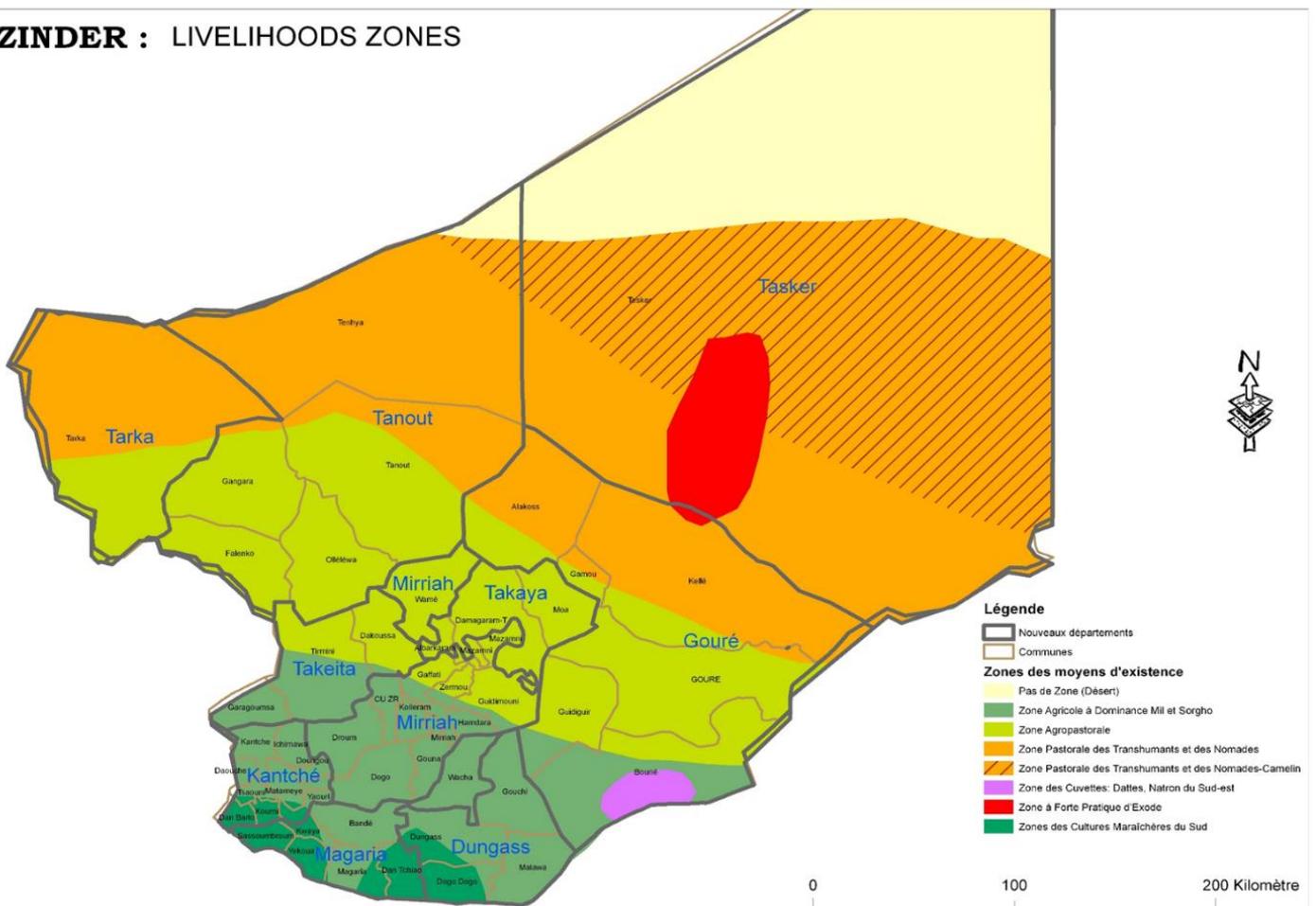
I. Contexte

Rappelons que Le travail de terrain pour le profil actuel s'est déroulé du 9 au 22 Avril 2019. L'information présentée se réfère à l'année de référence qui va du mois d'octobre 2017 à Septembre 2018 Pourvu qu'il n'y ait pas de changements fondamentaux et rapides de l'économie, l'information contenue dans ce profil devait rester valide pendant environ cinq ans (soit jusqu'au mois de septembre 2023).

I. Brève présentation de la Zone

La zone regroupe le département de Damagaram Takaya et le Sud-ouest de celui de Gouré. Cette zone fait frontière avec la zone irriguée du Sud ZZI (Zinder Zone irriguée) au sud-ouest, la zone pastorale au Nord GPA (Gouré Pastorale) et enfin au Sud celle du massif oasien du Mainé Soroa. La zone s'inscrit dans la zone agropastorale NE04 dont les principales caractéristiques de cette zone de moyens d'existence sont résumées à travers la figure 1 et le tableau N°1 ci-dessous.

ZINDER : LIVELIHOODS ZONES



Principales Productions	Agricoles : Mil, Sorgho, Niébé Animales : Bovins, petits ruminants, viande et lait de bovin, volaille	
Sources de Revenus	Très pauvres et pauvres <ul style="list-style-type: none"> • Main d'œuvre agricole, • Exode, • Construction, • Auto-emploi, • Vente paille, • Vente de bois de chauffe. 	<ul style="list-style-type: none"> • Moyens et Nantis • Ventes de bétail, • Ventes de production agricoles, • Petit commerce, • Transfert des exodants permanents, • Crédit.
Les principaux Chocs	<ul style="list-style-type: none"> • Arrêt précoce de pluies, • Poches de sécheresse, • Ravageurs des cultures (sauteriaux, cicadelle) • Inondations des parcelles, • Hausse des prix alimentaires • Retour forcé des migrants des pays du Maghreb, ce qui fait perdre les envois d'argent, • Épizooties, notamment le charbon bactérien, la pasteurellose, la clavelée et la piroplasmose (chaque année). 	

Tableau N°1 Caractéristiques générale de la Zone de moyen d'existence

Source : SAP/SCI rapport technique Outcome Analysis Niger Mars 2019

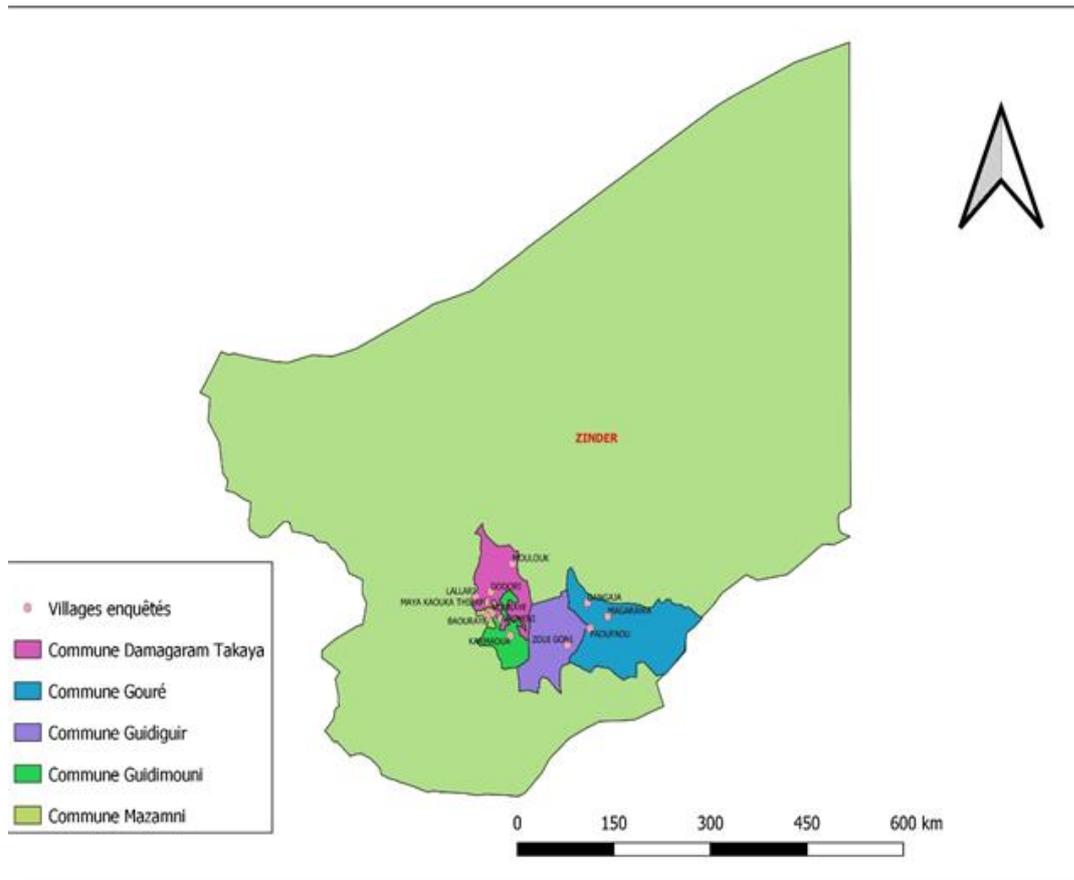
2. Déroulement de la phase terrain

2.1 Zone d'étude

L'étude s'est concentrée principalement à Damagaram Takaya et sur une partie de Gouré. 12 villages ont été ciblés et visités à travers 3 communes de Damagaram Takaya (Damagaram Takaya, Mazamni et Guidimouni) et 2 communes de Gouré (Gouré et Guidiguir) comme le montre la carte et le tableau ci-dessous.

Département	Commune	Villages retenus
Damagaram Takaya	Damagaram Takaya	Lallari
		Dodori
		Moulouk
		Maya kaouka thiram
	Mazamni	Kourayé
		Baourayé
	GUIDIMOUNI	Amcheni
	Karmaoua	
Gouré	Guidiguir	Faoufaou
		Zoui Goni
	Gouré	Dangaja
		Magarawa

Tableau N°2 villages visités par l'équipe de l'enquête



2.2 L'étendue du profil

Même si on parle de profil de Damagaram Takaya, ce profil permettra d'analyser les départements similaires qui lui sont contigus dans leur partie agropastorale. Il s'agit des départements de Tanout à travers les communes de Tanout, Gangara, Folenko et Wallaléwa, puis le département de Takeita à travers les communes Dakoussa et Tirmini et enfin le département de Mirriah à travers les communes de Gafati et Zermo. Pour mieux cerner l'étendue du présent profil il revient à se référer au Tableau N°3 en annexe et la carte de moyen d'existence de Zinder établie par FEWS NET en 2012). Comme Gouré a été déjà pris en charge par le profil de Mainé Soroa, le présent profil permettra d'analyser 4 départements Damagaram Takaya, Tanout, Takeita et Mirriah.

3. Choix de l'année de référence

Les données de référence HEA collectées lors de cette étude constituent une série d'informations sur la façon dont les ménages de la zone se sont procurés de la nourriture et de l'argent au courant de l'année allant d'octobre 2017 à septembre 2018 (du commencement de la nouvelle récolte jusqu'à la fin de la soudure). Cela dit, toutes les informations et données concernent la période d'octobre 2017 à septembre 2018. Il faut noter que l'année de référence a été choisie en concertation avec la communauté enquêtée, mais aussi le croisement des données statistiques (pluviométrie, cours de prix de céréales, l'évolution des cheptels etc.) disponibles au niveau des services techniques de la zone. L'année 2017 - 2018 reste une année stable et normale en ce qui concerne la sécurité alimentaire et nutritionnelle.

Tableau N° 3 : chronologies des évènements

DATE	Note	EVENEMENT / COMMENTAIRE
2017-2018	4	Attaques des sautereaux Inondations -localisées Productions agropastorales moyennes Hausse prix céréales Baisse prix animaux Bonne pluviométrie
2016-2017	3	Mauvaise répartition des pluies Productions agropastorales moyennes Hausse prix céréales Baisse prix animaux Attaques parasitaires sur les cultures++
2015-2016	2	Productions agropastorales déficitaires+ Hausse prix céréales Baisse prix animaux Attaques parasitaires sur les cultures+
2014-2015	4	Productions agropastorales déficitaires+ Hausse prix céréales Baisse prix animaux Attaques parasitaires sur les cultures+++
2013-2014	3	Mauvaise répartition des pluies Hausse prix céréales Baisse prix animaux Attaques parasitaires sur les cultures+++
2012-2013	4	Hausse prix céréales Baisse prix animaux Attaques parasitaires sur les cultures Productions agropastorales moyennes

Source : Equipe de collecte avec l'appui de services techniques lors de la formation et validé par les communautés lors des entretiens communautaires.

* 1 = très mauvaise année ; 2 = année médiocre ; 3 = année moyenne ; 4 = bonne année ; 5 = année exceptionnelle.
Cette notation est faite du point de vu sécurité alimentaire et cohésion sociale.

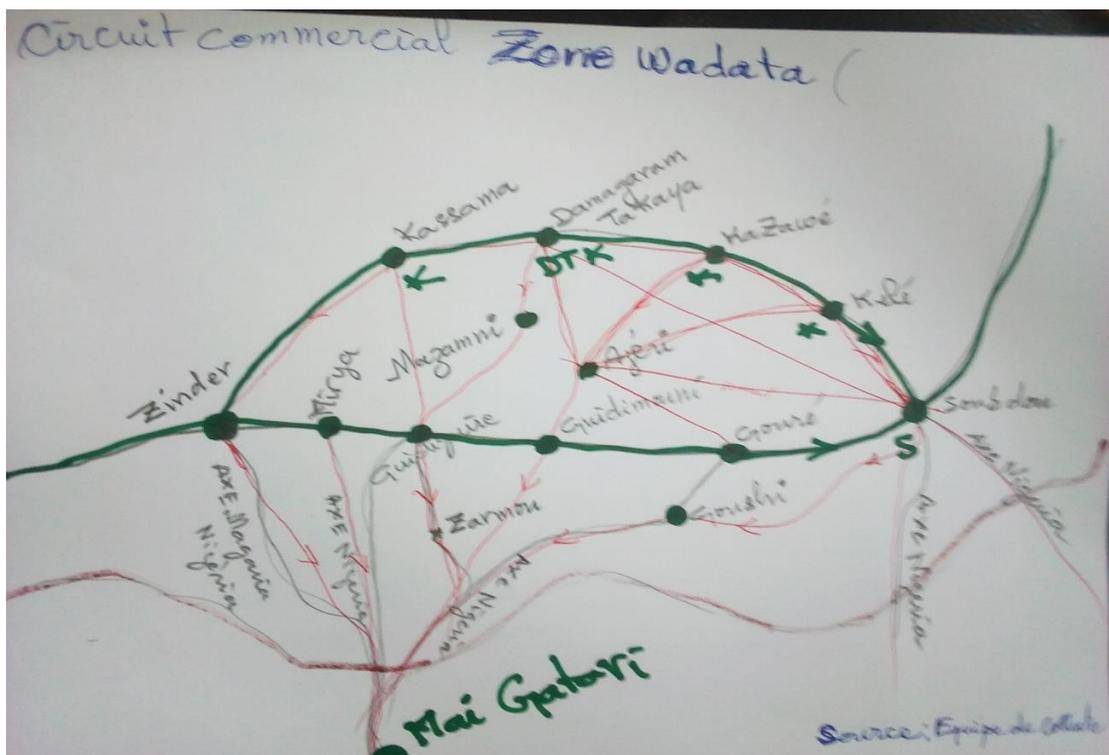
Ici l'année qui enregistre le score 4 est la plus fréquente et comme il est recommandé de choisir l'année typique la plus récente (dont les populations se souviennent) ici notre année de référence est donc octobre 2017 à Septembre 2018.

II. Marchés

La praticabilité de la route détermine pour une grande part le circuit commercial, pour les céréales que pour les animaux. Le flux des animaux et des céréales suit deux axes principaux. Le tableau qui suit, donne les marchés principaux de la zone.

Département	Commune	Nom des marchés	Jour d'animation
Damagaram Takaya	Damagaram Takaya	Damagaram Takaya	Dimanche
		Lassouri	Lundi
		Daganou	Vendredi
	Mazamni	Mazamni	Mercredi
Gouré	Guidiguir	Guidiguir	Mercredi
	Gouré	Gouré	Dimanche
		Kazoé	Lundi
Damagaram Takaya	Albarkaram	Kassama	Mardi
Gouré	Soubdou	Soubdou	Samedi

Tableau N°4 situations des marchés



Graphique N°1 : circuit commercial de la Zone d'intervention de Wadata

Le premier circuit le plus praticable est la RNI, goudronnée, qui draine tous les marchés de la zone d'étude de Soubdou dans le département jusqu'à Zinder et vice versa. Des camions chargés d'animaux de toutes sortes quittent le marché de Soubdou du matin au soir, pour aller à Zinder ou pour aller directement au Nigéria via Dungass Parallèlement ce sont des troupeaux qui quittent de Soubdou à Guidiguir, de Guidiguir à Zinder ou de Guidiguir au Nigéria. C'est aussi cet axe qui est emprunté par les céréales (mil, sorgho, maïs) en provenance du Nigéria.

La seconde voie, bien que moins praticable, est celle de Kazoé un ancien tronçon allant de Gouré à Zinder via Kellé, Kazoé, DTK, Kassama. Cet axe est le plus important en ce sens qu'il permet d'écouler les produits locaux non seulement dans la zone mais aussi hors zone de moyens d'existence. Ce qui est important de préciser est que les marchés de Kassama, DTK sont ravitaillés par des produits locaux animaux et céréales. Le mil, le sorgho, le niébé et les animaux (petits et gros ruminants) viennent des villages environnants. C'est dire que DTK est un grand réservoir de céréales et d'animaux.

Précisons enfin que la zone d'étude est voisine d'une bande irriguée pourvoyeuse des produits

maraîchers de toute sorte.

III. Calendrier Saisonnier

Le calendrier saisonnier ci-dessous indique les différentes activités socioéconomiques réalisées par les populations de la zone pendant l'année de référence d'octobre 2017 à septembre 2018. Ce calendrier renseigne sur comment les populations ont réparti leur temps durant ladite année de référence pour accéder à la nourriture et au revenu. Les activités agricoles essentiellement de type pluvial sont concentrées entre Mai et Octobre qui constitue la période des pluies.

On remarque que le mil, le sorgho et le niébé sont cultivés en association et récoltés presque à la même période. D'autre part, il est observé que dès le mois de mars les stocks s'amenuisent. C'est donc le moment où les exodants commencent à partir à la recherche du complément alimentaire non seulement pour la préparation des champs mais aussi, en prélude à la campagne agricole qui interviendra dans les 3 prochains mois. De mars à septembre les ménages font recours à toutes les sources de revenus pour s'acheter davantage de nourriture. Les plus pauvres s'adonnent aux travaux occasionnels de préparation, semis, et sarclage chez les nantis, ce qui réduit considérablement pour cette catégorie de ménage le temps consacré à leur propre exploitation. Les plus riches quant à eux s'adonnent au commerce et montent les enchères sur le travail occasionnel en rehaussant le prix de main-d'œuvre pour appâter les plus pauvres. C'est durant cette période aussi que les exodants permanents installés pour la plupart au Nigéria, contribuent aux recettes des ménages à travers les envois en espèce.

La récolte intervient en octobre, elle constitue à la fois un soulagement de point de vue alimentaire (propre production et prix en baisse) mais aussi une occasion ou opportunité de main-d'œuvre locale pour les plus pauvres qui amassent des sommes ou des céréales pour ceux qui sont payés en nature (la main-d'œuvre post récolte surtout pour les femmes).

Notons enfin que la récolte annonce les grandes fêtes de fin d'année et les différentes cérémonies de mariage.

Les achats de vivres se font à partir de février et se poursuivent jusqu'en septembre pour les plus pauvres car "leur soudure" commence juste 2 mois après la récolte et continue jusqu'à la récolte prochaine. C'est le moment où ils ont besoin le plus d'assistance. Ils sollicitent l'aide des nantis, des exodants et du gouvernement et ses partenaires.

En outre en mars et avril les ménages plus nantis profitent des prix bas sur les marchés pour acquérir quelques têtes d'ovins et de bovins (maigres et à bas prix) à engraisser et revendre après les récoltes et pendant la Tabaski. En Octobre-novembre les animaux ont retrouvé leur embonpoint, et les nantis les vendent pour acheter les produits des récoltes principalement le niébé, l'arachide.

En dehors de la période agricole, les ménages se concentrent sur d'autres activités comme l'exploitation des ressources naturelles (vente de paille, de bois, fabrication et vente de vans, vente de produits de la cueillette). Ces activités constituent des opportunités pour générer des ressources monétaires surtout pour les ménages des groupes plus pauvres.

L'artisanat (fabrication des briques, des Vans, des seccos, travail des bambous, ...) quant à lui constitue une activité annuelle, ainsi que l'achat des céréales, même si par ailleurs il a été signalé des périodes de pic ce qui témoigne de la dépendance quasi entière du marché. Les animaux souffrent des maladies d'avril à septembre tandis que le paludisme fait des ravages chez les humains entre juin et septembre.

Figure I Calendrier saisonnier



Source : Equipe de l'enquête validée par les communautés

IV. Catégorisation socioéconomique

Dans cette zone, la taille du ménage, la superficie cultivée, le type et l'effectif du bétail possédé et la possession de biens productifs, la possession des charrues et des animaux de trait sont des critères clés de différenciation ; et les populations locales ont une bonne compréhension du concept de ménage, c'est-à-dire "ceux qui mange dans la même marmite" qui signifie en langue locale « marmite ». Le tableau N°5 donne une vue synoptique des groupes socioéconomique.

Tableau N° 5 Catégorisation des groupes socioéconomique

Catégorie	Pourcentage	Taille	Terre cultivée	Possession de bétail				
				Bovins	Caprins	Ovins	Volaille	Anes
TP	20	6	1,4 – 2,8 ha	0	1 à 2	0	4 à 8	1-2
P	33	8	2 – 3 ha	0	2	1 à 2	8 à 12	1-2
M	35	13	5 – 6 ha	3-4	7-11	5-6	12 à 14	1-2
N	12	15	8 – 9 ha	7-23	22-28	7-15	17 à 20	2-4

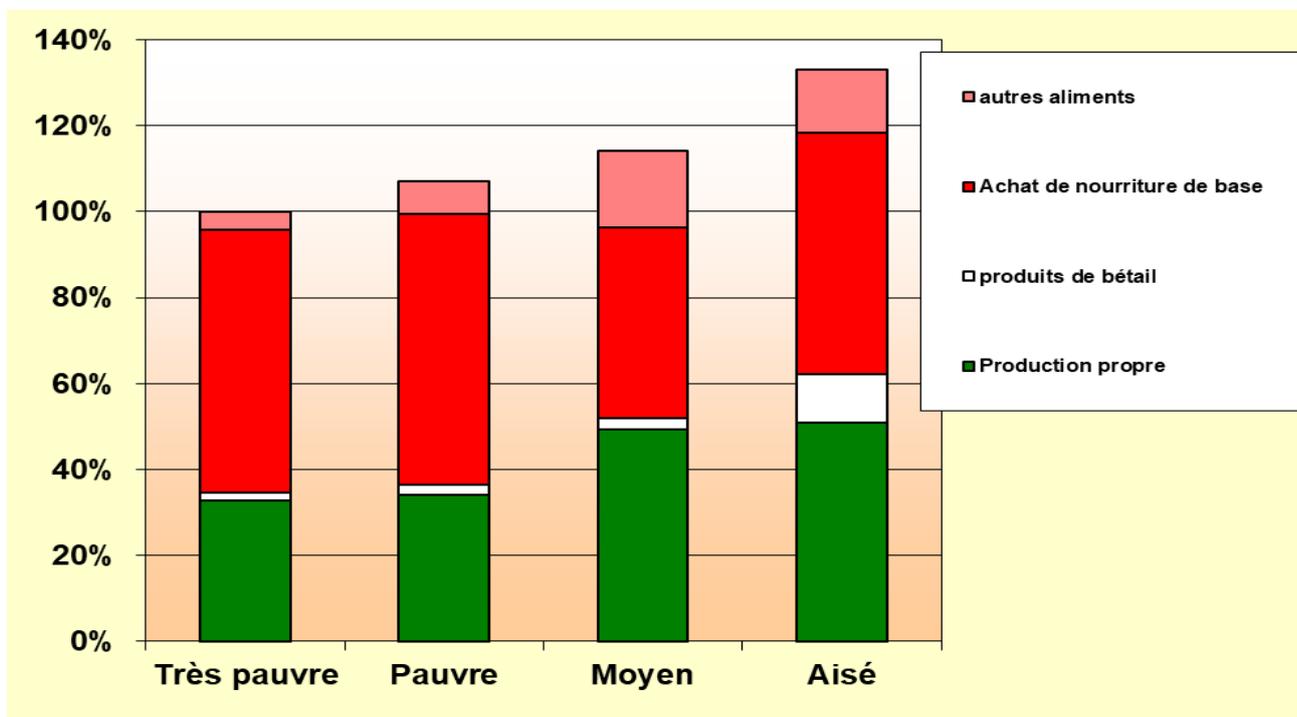
Notons aussi que les communautés ont confirmé la répartition de la population locale en quatre groupes socioéconomiques : les Très Pauvres (MAI BABOU) représentent 20% des ménages, les Pauvres (TALAKA) sont estimés à 33%, les Moyens (MAIDAMADAMA) sont à 35% et 12% restants sont des Nantis (MAI AKOY). Globalement 53% des ménages sont donc dans la catégorie des pauvres et/ou des très pauvres. En termes de population cette fraction représente 39%. Toutefois dans cette zone même les Très Pauvres possèdent 1 à 2 caprins. La plupart de leurs sources de nourriture et de revenus proviennent de l'agriculture, des travaux saisonniers de la vente des animaux et produits animaux. En outre, en année de faible pluviométrie et de faibles récoltes, plus de 50% des ménages demanderait du soutien du tiers restant (par des dons ou une source de travail supplémentaire, par exemple).

Les ménages Moyens de la zone ont des types d'actifs similaires à ceux des Nantis mais en plus faible quantité. Ainsi, les ménages Moyens possèdent d'animaux de traction (ânes pour la plupart). La taille du ménage, la superficie cultivée, l'effectif du bétail diminue à mesure qu'on aille de la classe des nantis vers les TP. La zone de DTK est une zone pourvoyeuse d'animaux par excellence même les TP possèdent les caprins, les Pauvres disposent en plus de 1 à 2 ovins. Tandis que les Moyens et les Nantis disposent des bovins et de petits ruminants. Compte tenu du problème d'eau dans la zone, chaque ménage même plus pauvre possède au moins un âne de trait. En ce qui concerne la répartition de la terre un ménage Nanti cultive 9 ha contre 2 ha pour le ménage TP soit 4.5 fois plus mais rapporté par personne un membre de ménage Nanti cultive 0.6 ha contre 0.33 ha pour le membre de ménage TP soit 2 fois plus

Pareillement les N et M ensemble possèdent la totalité du gros bétail.

V. Sources de nourriture

On remarque que dans l'année de référence, même les très pauvres arrivaient à satisfaire leur besoin minimum sans faire recours à l'aide alimentaire. Même si l'apport du marché est important celui de la propre production est significatif. Même les TP arrivent à couvrir 33% de leur Besoins annuels par leur propre production. La particularité aussi de la zone c'est que tous les ménages consomment des produits animaux : Lait, viande.



Graphique N°1 : source de nourriture

Source : profil de moyen d'existence Damagaram Takaya

Rappelons toujours que dans le graphique, l'accès aux aliments est exprimé en pourcentage des besoins énergétiques minimaux, sur la base de 2100 kcal par personne et par jour.

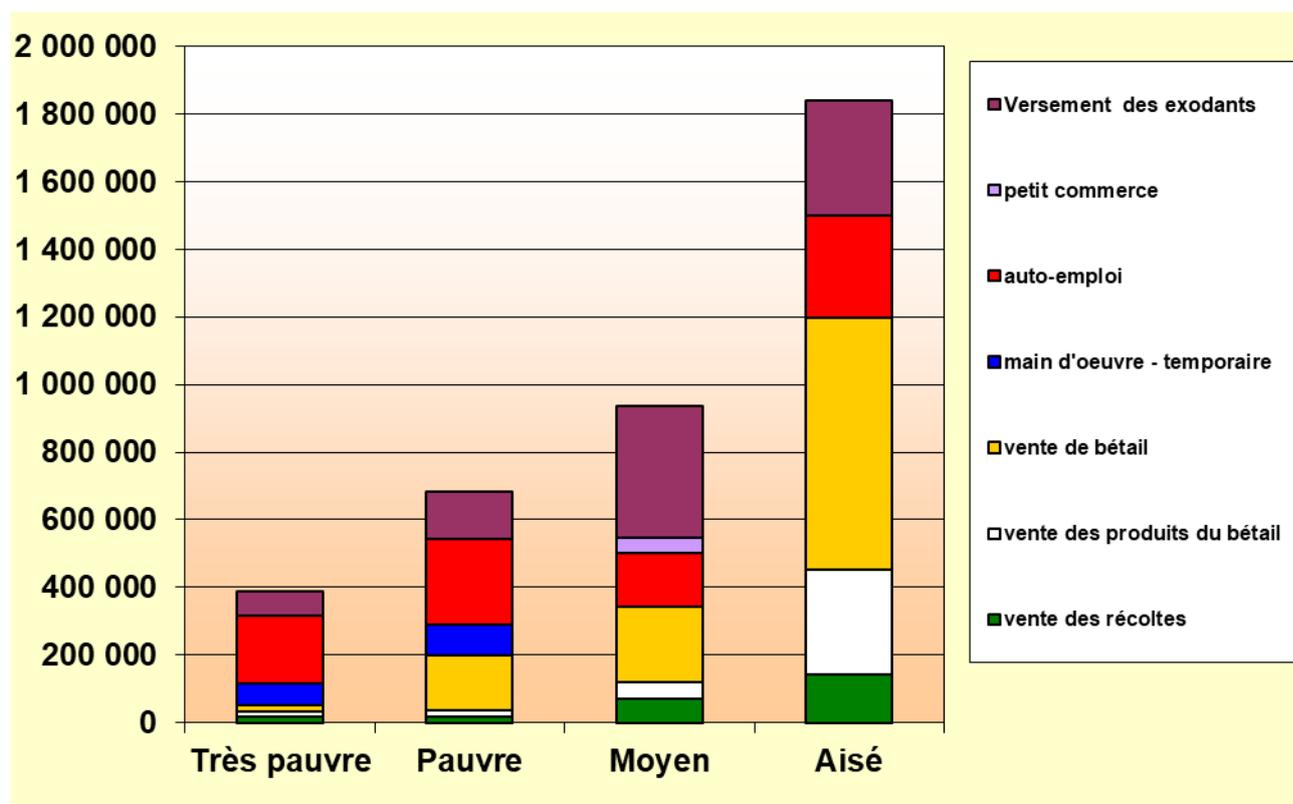
Cette contribution de la propre production agricole est, certes, importante mais loin de couvrir les besoins alimentaires même chez les nantis.

Du coup le complément de la nourriture consommée provient du marché pour tous les groupes socio-économiques. Le marché contribue pour 65% et 70% respectivement chez les très pauvres et les pauvres dont 61% et 63% pour les céréales et 4 et 7% pour les autres aliments alors que sa contribution est respectivement de 62% et 59% chez les moyens et les nantis. L'accès à la nourriture de ces ménages dépend alors de leur pouvoir d'achat c'est à dire de leurs revenus et de l'évolution des prix sur le marché. La montée du prix sur le marché constitue un facteur de vulnérabilité pour cette catégorie des ménages.

La particularité de cette zone est le fait qu'elle dispose de peu de sources de nourriture. L'économie étant trop monétisée, les paiements en nature ne sont pas significatifs ainsi de même que le repas apporté de l'exode qui est plus une source de revenu que de nourriture. D'ailleurs la zone enregistre beaucoup plus de transferts d'exodants permanents que ceux des saisonniers. On remarque que les pauvres et les riches disposent des sources similaires de nourriture, la différence réside dans la quantité et/ou la qualité de la préparation.

VI. Sources de revenus monétaires

Ce graphique présente les sources de revenus pour l'année de référence.



Graphique N°1 : Source de revenu monétaire

La vente du bétail constitue l'élément le plus important dans la composition du revenu, surtout quand on sait que l'aspect agricole contribue à la couverture des besoins alimentaires dans une moindre mesure, il est donc logique de constater que l'aspect revenu provient du côté bétail

La vente du bétail constitue la source de revenu la plus importante chez les Nantis. Elle constitue la deuxième source de revenu chez les Moyens après les transferts, deuxième chez les Pauvres après l'auto emplois. Cette source de revenu est aussi importante chez les TP, ce qui atteste que la région est de loin une région d'élevage. Ce revenu donne une marge de manœuvre importante pour les plus riches d'octroyer une main d'œuvre rémunérée aux plus pauvres, et ce sont les bénéfices de l'élevage qui fournissent une grande partie des fonds pour ces paiements ; on pourrait prétendre que toute l'économie soit dominée par l'élevage.

En conclusion pour les Moyens et les Nantis de la zone d'étude le revenu annuel des ménages provient principalement de la vente du bétail, l'embouche, le petit commerce, et le transfert, vente des récoltes, pour les groupes des riches.

Pour le groupe des Pauvres le revenu est tiré de l'auto emploi, du travail saisonnier et du transfert.

Le montant global de revenu par groupe cible se présente comme suit : La somme des contributions de ces différentes activités a permis de générer un revenu annuel moyen de 390 150 FCFA, 683 650 FCFA, 935 800 FCFA et 1 837 750 FCFA respectivement aux ménages Très Pauvres, Pauvres, Moyens et Nantis durant l'année de référence 2017-2018. On constate que le niveau de revenu est fonction du groupe socio-économique et qu'un ménage Nanti possède environ un revenu 6 fois plus grand que celui d'un ménage Très Pauvre et environ 3 fois plus que celui d'un ménage Pauvre.

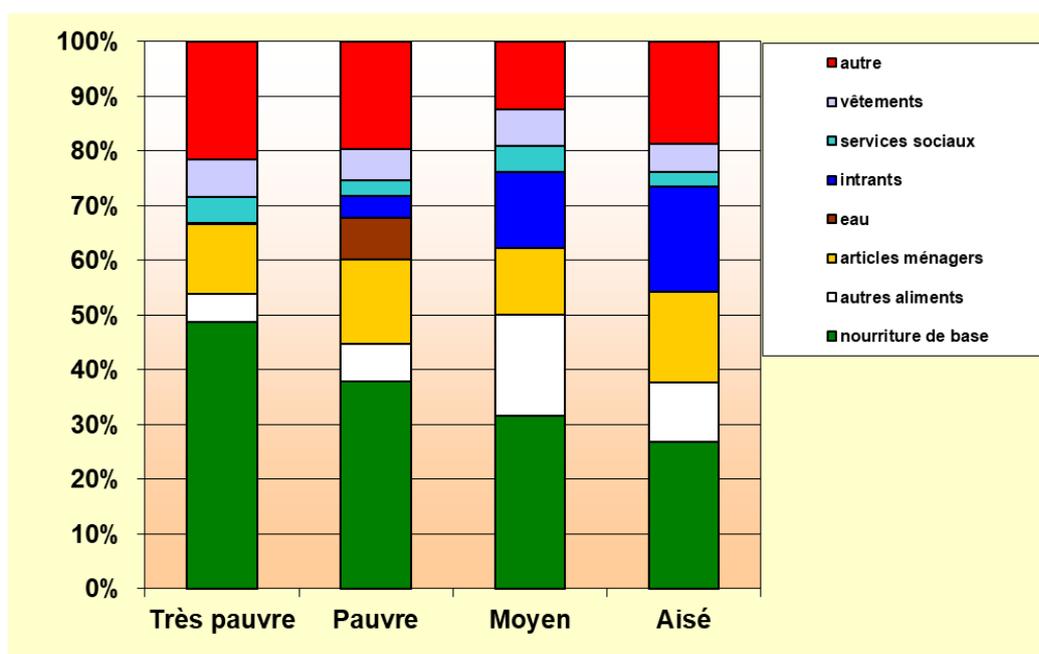
Mais rapporté par personne, cette proportionnalité diminue : le revenu per capita est respectivement de 65 025 FCFA pour les Très Pauvres, et 122 517 FCFA pour les Nantis ; c'est à dire que le revenu des Nantis est environ deux fois plus grand que celui des Très Pauvres.

De point de vue composition, le revenu est composé en grande partie par le travail local ou temporaire pour les Très Pauvres et les Pauvres, de l'auto emploi et des versements, de vente des produits bétail, vente de récolte pour tous les groupes cibles.

Notons qu'avec le nouveau contexte sécuritaire certains Nantis partent en exode pour sécuriser une bonne partie de leur fonds en faisant du commerce dans les pays d'accueil car les Nantis sont victimes des attaques à domicile, attaques durant lesquels ils sont rançonnés et pillés.

VII. Schémas des dépenses des ménages

Le poste le plus dominant qui a consommé le budget du ménage reste et demeure l'achat d'aliment de base qui occupe 28% à 50% pour les quatre groupes cible. Si on majore cet achat avec celui des autres aliments et les articles ménagers les dépenses tournent autour de 60% pour tous les groupes cibles. Autrement tous les ménages consacrent environ 60% de leur revenu dans l'achat des aliments et des articles non alimentaires essentiels.



Graphique N° 3 : Schémas de dépenses

Source : profil de moyen d'existence Damagaram Takaya

Au niveau de la rubrique autre qui regroupe ici, les taxes/impôts, les engagements communautaires, le transport et communication et les excédents du revenu sur les dépenses, cette rubrique est significative pour tous les quatre groupes cibles.

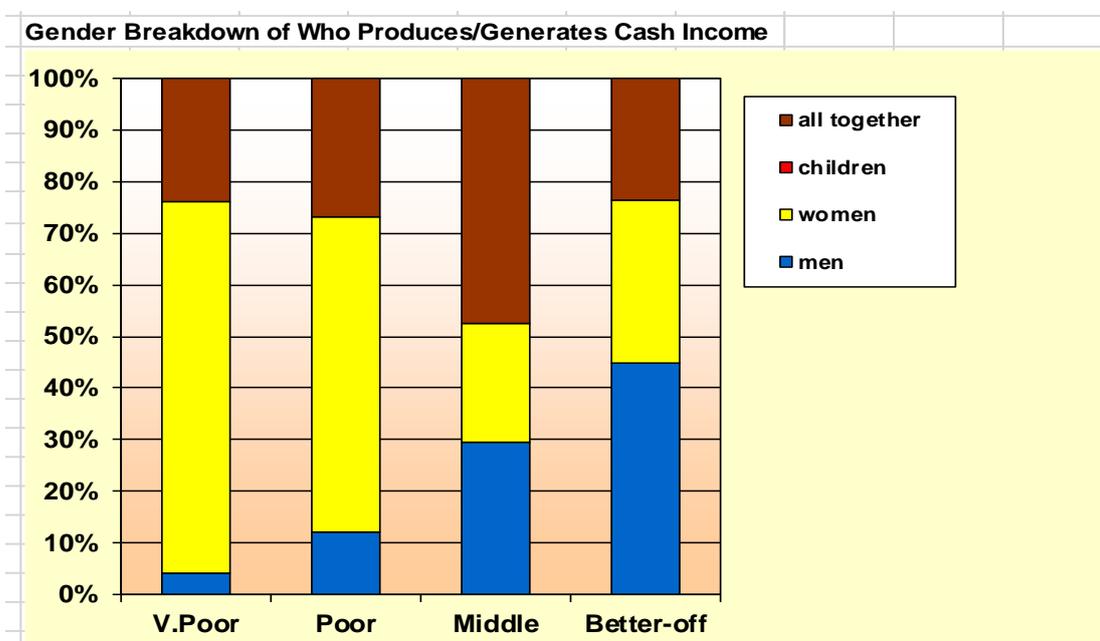
Tous les groupes cibles consacrent une somme appréciable pour l'achat de vêtements et pour payer les services sociaux (école et santé). Toutefois on dénote des spécificités comme les dépenses en intrants qui sont conséquemment très élevées en valeur absolue (130 367 F) chez les ménages moyens et 356 693 F chez les ménages nantis et dans une moindre mesure pour les pauvres (27 330 F) pour des raisons d'utilisation de la main d'œuvre, d'achat des animaux et d'aliments pour bétail.

VIII. Genre, jeunesse et activités socioéconomique dans la Zone

L'Analyse genre montre la répartition des tâches ou contribution de toutes les couches sociales à l'acquisition de revenu ou de la nourriture de toutes les catégories. Le HEA est toujours une activité genrée en ce sens que son souci primordial est de répartir les populations en groupes socioéconomique.

Aujourd'hui le HEA va plus loin dans le genre comme nous montre la figure ci-dessous. En effet ladite figure nous montre que dans la zone de Damagaram Takaya, plus le ménage est pauvre plus la participation de la femme est importante dans la recherche de nourriture ou de revenu pour le ménage. Mieux on remarque que la femme contribue à plus de 70% dans la recherche d'accès au revenu et à la nourriture pour le ménage très pauvre, cette contribution est de 60% chez les ménages Pauvres tandis que chez les moyens et les Nantis la contribution de la femme tourne autour de 20 à 25%. Concrètement l'apport de l'homme est inversement proportionnel en quittant de la classe des pauvres vers le ménage plus riche.

Une autre remarque très importante est le fait qu'aucun travail n'est dédié uniquement aux enfants autrement dit le travail des enfants est diffus dans les activités communes. C'est dire que les enfants consacrent leur temps à l'apprentissage. Les activités communes à tous les membres de ménages sont presque typiques sauf chez les moyens ou elles sont très élevées.



Graphique N° 4 : Répartition par sexe de ceux qui produisent/génèrent des revenus en espèces

Toutefois les communautés distinguent à leur manière le travail des enfants : « C'est avec l'argent du Niébé qu'on leur donne de quoi aller en ville pendant la rentrée. Les élèves récoltent, abattent et vendent le niébé pendant la rentrée sinon ce sera un cabri de moins donc le niébé protège le capital animal ».

« Les jeunes garçons non scolarisés aussi chérissent le Niébé car sa dote en dépend sinon c'est un veau qui part au marché, il est de même que la jeune fille pour le trousseau de mariage sinon ce sera l'exode des filles pour le trousseau de mariage », « vous voyez combien de fois le Niébé peut constituer un parapluie pour nous et les jeunes enfants op.cit. les propos d'un vieillard à Damagaram Takaya

Dans la même lancée les populations de la zone définissent les activités de chaque catégorie d'acteurs. On retient à partir de leur discours que la vente des caprins constitue une activité à 50% femmes 50% Hommes mais 25% pour les jeunes garçons.

L'exode est une activité purement des jeunes, l'abattage des céréales est une activité féminine tandis que l'artisanat de tressage revient à la femme adulte 100% et 70% pour la fille en ce qui concerne la confection des vans et la natte tandis que les hommes s'occupent des seccos, des chapeaux 100% pour homme adulte et 50% pour jeune garçon.

Ce petit paragraphe montre un tant soit peu la participation multiple des membres du ménage de tous âges, tous sexe à l'activité socioéconomique et l'importance de certaines filières sur la résilience des communautés.

IX. Chocs et stratégies d'adaptation des ménages de la zone

Agriculture	<ul style="list-style-type: none"> - Retard dans l'installation de la compagne agricole ; - Insuffisance et une mauvaise répartition des pluies dans le temps et dans l'espace. Arrêt précoce de la pluie ;
Elevage	<ul style="list-style-type: none"> - Mauvaise pluviométrie entraînant moins de pâturage, - Epizooties
Exode	<ul style="list-style-type: none"> - Baisse d'opportunités dû à l'insécurité dans les pays d'accueil (Nigeria, Ghana, Togo, Lybie, Côte d'Ivoire ce qui ralentit le flux des exodants ;

Tableau N° 6 : Chronologie et classification des évènements des cinq (5) dernières années

Année	Performance ou score Saisonnier ³ (1-5)	Évènements	Réponses
2017-2018	4	<ul style="list-style-type: none"> - Attaques des sautériaux - Inondations -localisées - Productions agropastorales moyennes - Hausse prix céréales - Baisse prix animaux - Bonne pluviométrie 	<ul style="list-style-type: none"> • Traitements • Culture maraichère • Exode prématuré
2016-2017	3	<ul style="list-style-type: none"> - Mauvaise répartition des pluies - Productions agropastorales moyennes - Hausse prix céréales - Baisse prix animaux - Attaques parasitaires sur les cultures++ 	<ul style="list-style-type: none"> • Méthodes chimique (traitement à base de pesticide), • Flux d'exode élevé vers Niamey et Ghana ; • Vente de plus d'animaux que d'habitude.
2015-2016	2	<ul style="list-style-type: none"> - Productions agropastorales déficitaires - Hausse prix céréales - Baisse prix animaux - Attaques parasitaires sur les cultures+ 	<ul style="list-style-type: none"> • Départ précoce et massif à l'exode ; • Consommation des produits de la cueillette, • Ventes des pailles et des bois • Vente des animaux plus que d'habitude par les ménages.
2014-2015	4	<ul style="list-style-type: none"> - Productions agropastorales déficitaires+ - Hausse prix céréales - Baisse prix animaux - Attaques parasitaires sur les cultures+++ 	<ul style="list-style-type: none"> • Consommation des produits de la cueillette, • Vente des animaux surtout les petits ruminants à un prix très bas ; • Vente des bois et pailles.
2013-2014	3	<ul style="list-style-type: none"> - Mauvaise répartition des pluies - Hausse prix céréales - Baisse prix animaux - Attaques parasitaires sur les cultures+++ 	<ul style="list-style-type: none"> • Cultures de décrues • Traitement • Consommation des denrées moins chères
2012-2013	4	<ul style="list-style-type: none"> - Hausse prix céréales - Baisse prix animaux - Attaques parasitaires sur les cultures - Productions agropastorales moyennes 	<ul style="list-style-type: none"> • Cultures de décrues • Traitement • Consommation des denrées moins chères

* 1 = très mauvaise année ; 2 = année médiocre ; 3 = année moyenne ; 4 = bonne année ; 5 = année exceptionnelle. Cette notation est faite du point de vu sécurité alimentaire et cohésion sociale.

L'analyse de ces données montre que les années se succèdent mais ne se ressemblent pas. Il est à noter que le score attribué à une année tient compte de certains paramètres tels que le niveau de la production agricole, le secteur d'élevage, les prix des céréales et du bétail sur les marchés, ainsi que le mouvement temporaire de la population. Compte tenu de tous ces aspects il ressort que, l'année de consommation d'octobre 2017 à septembre 2018 est sélectionnée comme année de référence, étant normale à bonne et à la fois récente.

9.1. Stratégies d'adaptation

La fréquence des risques et ou chocs contraint cette communauté à adapter des stratégies visant à minimiser et ou atténuer la situation. Ces stratégies se résument comme suit :

- a. Augmentation de la vente des animaux notamment les petits et gros ruminants et les volailles jusqu'à hauteur de 25% ;
- b. Départ précoce à l'exode et une augmentation du nombre d'exodants jusqu'à 33%.
- c. Plus de travail journalier surtout la main d'œuvre agricole et surtout le nombre de personnes par ménage pour les groupes des très pauvres et pauvres ;
- d. Augmentation de vente du bois et paille plus que d'habitude à hauteur d'environ 50% ;
- e. Augmentation des activités génératrices de revenus notamment le commerce et le petit commerce chez les ménages plus nantis ;
- f. Réduction des dépenses non nécessaires jusqu'à hauteur 50% sur les postes comme la communication, l'habillement, les aliments non essentiels, et les cérémonies ;
- g. Réduction d'embauche des travailleurs agricoles et non agricoles par les moyens et les nantis s'élevant à environ 50% et les travaux seraient conduits par les membres des ménages.

Paramètres clés pour la surveillance

Le tableau n°9 qui suit nous explique quels sont les paramètres qui feront l'objet de surveillance au fait les paramètres contenus dans ce tableau constituent les éléments les plus significatifs de la zone donc leur variation détermine aussi celle de moyens d'existences c'est pourquoi l'état les suit à travers des analyses saisonnières ou Outcome Analysis.

Tableau n°7 : Paramètre clés pour la surveillance

Article	Paramètre clé – Quantité	Paramètre clé – Prix
Cultures	<ul style="list-style-type: none"> • Mil • Sorgho • Arachide • Niébé 	<ul style="list-style-type: none"> • Sésame • Arachide • Niébé
Production animale	<ul style="list-style-type: none"> • Production De Lait De Vache • Lait De Chèvre • Ventes De Chèvres • Ventes De Moutons • Vente De Bovins • Vente De Poule 	<ul style="list-style-type: none"> • Vente De Lait Vache • Vente De Lait De Chèvres • Prix Des Bovins • Prix Des Chèvres • Prix Des Moutons • Prix De Poules
Autres sources de nourriture et de revenu	<ul style="list-style-type: none"> • Main D'œuvre Pre Récolte • Auto Emploi • Petit Commerce 	<ul style="list-style-type: none"> • Main D'œuvre Pre Récolte • Auto Emploi • Petit Commerce

X. Conclusion et recommandations

L'analyse des sources de nourriture a révélé la dépendance de tous les groupes socioéconomiques vis-à-vis du marché étant donné que la propre production reste en deçà de 50%. C'est pourquoi toute intervention dans la zone doit tenir compte de l'importance du marché dans la zone. De ce fait le suivi des marchés aussi bien des céréales que des animaux demeure un impératif.

Quant à l'analyse de sources de revenu, elle dénote que la vente de bétail constitue une part importante du revenu des plus riches et même des pauvres tandis le travail local demeure le pilier des revenus pour les plus pauvres. C'est dire que l'équilibre économique de la zone dépend en grande partie des animaux en ce sens que la vente du bétail donne un bénéfice permettant de créer et rémunérer le travail local. Il est donc impérieux à Wadata de soutenir cette interaction entre les Pauvres et les riches. Autrement dit il est important maintenir et même de rehausser le revenu du riche qui donne l'emploi au pauvre. C'est dire que le soutien des filières n'est pas une activité à négliger

Une autre source de revenu qui profite à tous les groupes cibles est le transfert dont les retombées accroissent le revenu des populations aussi bien les riches que les pauvres. Il appartient donc au projet d'encourager un exode éclairé.

Globalement le revenu des communautés est très précaire pour faire face au besoin de plus en plus pressant. Face à une telle situation, le gouvernement et ses partenaires doivent relever le niveau de revenu de ces populations à travers les actions préventives telles les early Warning early actions ce qui conduira à ériger les structures communautaires (SCAP-RU, OSV) en des véritables acteurs à la fois en alerte et réponse. Cela sous entendant la mise en chantier d'un système de veille permettant un suivi régulier et efficace des indicateurs au niveau communautaire. Tout ceci afin de mieux ajuster l'intervention à la situation du moment.

De point de vue de postes de dépenses, les achats d'aliments (aliment de base et autres aliments) sont de loin le poste le plus important. L'accompagnement et le suivi sur le marché pourrait soulager la population de la Zone.

Etant donné que l'activité économique occupent aussi les vieux que les jeunes, l'homme et la femme, le scolarisé et le non scolarisé, il importe de considérer le genre dans toute sa grandeur dans la conduite des activités

Annexes

L'équipe de collecte

Le travail du terrain a été effectué au cours de mois d'Avril 2019 sous la supervision technique de Mr Labo Seyni Coordonnateur HEA et Résilience-Save the Children International programme du Niger.

L'équipe a bénéficié d'un appui de Faye Ousmane HEA Roving Technical Coordinator RO Dakar de SCI et de Monsieur Abdou Malan Dodo à son temps chef d'unité HEA au Bureau Régional Dakar (Actuel TA FSL régional).

Cette étude a été coordonnée et facilitée par Save The Children International et la Cellule de Coordination du Système d'Alerte Précoce et de Prévention de Catastrophes

Les personnes dont les noms suivent ont participé activement à la collecte des données sur terrain et l'analyse préliminaire.

Tableau 8 : liste des participants

Nom et Prénom	Fonction/catégorie	Structure	Basé à /provenance
Ousmane Faye	HEA Roving program coordinator	SCI reg office	Dakar
Hachimou Issa	Point focal	SAP/GC	Niamey
Labo Seyni	HEA coordinator	SCI	Niamey
Habiba Salaou	Nutritioniste	ISP	Niamey
Hassia Daouda	Res securité alimentaire	Mairie	Niamey
Bizo	Resp FSL	SCI base Zr	Zinder
Mahamadou Bello Madé Moustapha	DDA Mainé	Agriculture	Mainé
Moussa Ibrahim	Agent agriculture	DRA	Zinder
Salissou Madougou Yazid	Enqueteur agriculture	Enqueteur	Zinder
Sadissou Yaou Abdou	CDA Kassama	DDA/DTK	Kassama
Djibril Chabi oumarou	CDA Guidimouni	DDA/DTK	Guidimouni
Mamane Harou	Agent elevage Gamou	Elevage	Gamou
Amadou Yéro	CDA Gouré	Agriculture	Gouré
Abdoulaye Mahaman	Coord sous bureau	Wadata	Zinder
Maigari Assane	Coord sous bureau	Wadata	Zinder
Abdourahamane Abdou	MEAL Manager	Wadata	Zinder
Abdoulaye Lihida	P1 Manager	Wadata	Zinder
Aboubacar Salé	SBC coordinateur	Wadata	Zinder
Ado Tamo Maitourare	Gender Coordinateur	Wadata	Zinder
Maimouna Harouna	Coordo jeunesse	Wadata	Zinder
Issoufou Assoumane	P2 Manager	Wadata	Zinder
Na Oumé Habou	P3 Manager	Wadata	Zinder
Ari Waziri Abba	Coordo Nut	Wadata	Zinder
Halima Katzelma	off farm coord	Wadata	Zinder

Déroulement de l'enquête

Collecte des données secondaires

Il a été procédé avant la collecte de données proprement dite à une revue documentaire centrée sur la zone afin d'y avoir des informations assez précises. L'équipe s'est dotée des documents nécessaires pour une bonne compréhension de la zone d'étude. Beaucoup d'échanges ont eu lieu entre l'équipe en charge du Projet et les Experts en charge de conduire l'étude.

Formation des enquêteurs

Pour assurer une bonne collecte des données, une formation de base théorique et pratique sur les principes et la méthodologie de l'approche ainsi que sur les techniques de collecte des données a été dispensée par une équipe de formateurs notamment les points focaux HEA du Bureau national SCI Niger et du SAP avec l'appui du HEA Roving program Coordinator venu de Bureau Régional SCI Dakar.

La durée de cette formation de base a été de six (6) jours au cours desquels les différents aspects de l'approche ainsi que la méthodologie de la collecte des données ont été traités. Le brainstorming sera la méthode utilisée pour la formation ce qui a permis à la fin d'avoir une bonne vision sur la zone d'étude.

Enquête sur les marchés

L'approche HEA dispose d'un manuel de terrain qui a été réactualisé. Ainsi une enquête sur les marchés a été faite afin de déterminer pour les principaux produits de consommation les unités de mesures locales, les quantités et les prix. Il a été également question d'identifier les circuits commerciaux et les variations saisonnières des prix. Pour cette étape la fiche 2 ou fiche de marché a été administrée

Catégorisation socio-économique des ménages

Au niveau de chaque village-échantillon, il a été procédé à l'administration de la fiche communautaire (F3) au cours d'une entrevue de groupe avec les principaux leaders d'opinion du village (Chef de village, Chef religieux, Sages du village, représentants des associations de jeunes et de femmes). Au cours de l'administration de ce questionnaire il a été procédé à l'identification des différents groupes socio-économiques, leurs représentations (à travers la méthode des tas proportionnels) et les caractéristiques (taille du ménage, superficie, possession animaux). Les informations relatives au village telles que l'historique, les activités économiques et les événements marquants seront également recueillis.

Etablissement du calendrier saisonnier de la zone d'étude

L'équipe a procédé au cours de l'entrevue communautaire à l'élaboration du calendrier des principales activités économiques de la communauté villageoise.

Ce calendrier saisonnier décrit les différentes activités pendant l'année de consommation de référence retenue. Il détaille les activités agricoles et d'élevage ainsi que toutes les autres activités ou événements importants pour les ménages. Il permet de comprendre l'influence de la saisonnalité dans l'économie des ménages. Sur la base des différents calendriers établis dans les 12 villages échantillons, il a été élaboré un calendrier unique pour la zone prenant en compte toutes les données essentielles.

Identification et quantification des sources de nourriture, des sources de revenus et des schémas de dépenses des ménages pour les catégories socio-économiques identifiées

Des entrevues séparées sont conduites dans chacun des villages échantillons avec des représentants des différents groupes socio-économiques dûment désignés par les différentes communautés villageoises. Quatre (4) groupes se dégagent des entrevues communautaires : les très pauvres, les pauvres, les moyens et les Nantis. Chacun de ces groupes ayant une appellation spécifique propre à la communauté étudiée. Ces représentants

sont de préférence au nombre de six (6) par groupes socio-économiques (idéalement 3 hommes et 3 femmes) sont proposées par les leaders d'opinions sur la base de leur consentement. Ils doivent être informés du jour de l'entrevue.

L'entrevue semi-structurée se fait à l'aide de la fiche F4 qui aborde les caractéristiques du groupe étudié, ses sources de nourriture, de revenus et le schéma de dépenses durant une année dite de référence. Cette année doit être une année dite typique ou normale, c'est-à-dire une année qui reflète les conditions de vie habituelles (ni trop bonne, ni trop mauvaise).

Il a été aussi analysé, au cours de cette entrevue les risques, chocs, la flexibilité des populations à faire face aux différents chocs et les stratégies adoptées en réponse aux chocs.

Analyse, intégration et dissémination des résultats

L'ensemble des données sont intégrés dans une base de données informatique de type Excel ou tableur conçue à cet effet.

Après l'administration des fiches 4 dans quelques villages, l'équipe procède une analyse intermédiaire afin de voir la cohérence des données et augmenter la qualité des informations à collecter dans les villages restants.

La consolidation des données permet d'éliminer les valeurs aberrantes. Une fois consolidée les données génèrent automatiquement les différents graphiques (les sources de nourriture, les sources de revenus et les schémas des dépenses).

Ces premières données sont partagées au cours d'une réunion de restitution. Les observations formulées au cours de cette réunion sont prises en compte et intégrées dans les rapports finaux.

Participants

Pour un souci de capitalisation tous les acteurs ont été conviés pour prendre à cet exercice, il s'agit :

Les représentants du Dispositif National de Prévention et de Gestion des Crises Alimentaires, cette structure a été représentée du niveau central jusqu'aux communes. Le niveau National a été représenté par le point focal HEA SAP, le Niveau régional par le SPR, les départements par les Directeurs départementaux, et enfin au niveau commun par les CDA qui font partie des enquêteurs

Pour Wadata II cadres ont été formés et 5 ont participé à la collecte des données

D'autres personnes ressources repérées pour leur compétence ont été conviées à participer au travail de terrain.

Enfin au niveau terrain, il n'est pas inutile de signaler l'implication personnelle du préfet de DTK qui a passé une bonne matinée de supervision

La sélection de la zone d'étude et identification des villages échantillons

14 zones de moyens d'existence sont déjà identifiées par Fews Net au Niger donc l'équipe n'a pas besoin de refaire cet exercice la Zone d'intervention du Projet Wadata fait partie de la NE04

Toutefois pour le choix de villages l'équipe a choisi douze villages pendant la formation avec l'appui des services techniques (CDA) puis ce choix a été validé par les Directeurs Départementaux (agriculture, Environnement élevage) et les autorités administratives et coutumières. Au bout de Tunnel 12 villages représentatifs qui ont fait l'objet de l'investigation

Tableau N°9 : les localités visitées

Le tableau N°9 suit les villages visités par l'équipe de l'enquête

Département	Commune	Villages retenus
Damagaram Takaya	Damagaram Takaya	Lallari
		Dodori
		Moulouk
		Maya kaouka thiram
	Mazamni	Kourayé
		Baourayé
	GUIDIMOUNI	Amcheni
Karmaoua		
Gouré	Guidiguir	Faoufaou
		Zoui Goni
	Gouré	Dangaja
		Magarawa

Tableau n°10 : Répartition de la zone d'analyse du profil par département et par commune

Départements	Communes
Damagaram Takaya	Damagaram Takaya
	Mazamni
	GUIDIMOUNI
Gouré	Guidiguir
	Gouré
Tanout	Tanout
	Oualléwa
	Foolenko
	Gangara
Mirriah	Zermo et Gafati
Takeita	Dakoussa et Tirmini

Source : équipe de l'enquête



Aide humanitaire
et Protection civile



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE

Financement :

Cette étude a été possible grâce au généreux support

- De la Direction Générale Aide Humanitaire & Protection Civile de la Commission Européenne (ECHO) ;
- Du peuple américain à travers l'Agence des Etats Unis pour le Développement International (USAID). Le contenu relève de la responsabilité de Save the Children et de ses partenaires et ne reflète pas nécessairement la vision de USAID ou du gouvernement américain.

Informations complémentaires :

- Save the Children International, Bureau Régional Afrique de l'Ouest et du Centre ;
- Save the Children International Niger;
- Système d'Alerte Précoce et de Prévention des Crises du Niger CC/SAP/PC.

Site Internet :

- www.hea-sahel.org



Save the Children

